

**Éducation/Vocations**

**Des jeunes au contact des métiers de la sécurité et de la circulation aériennes**

Issa IBRAHIM  
Libreville/Gabon

*Une sortie à forte visée pédagogique effectuée dans le cadre de l'action professionnelle du Rotary club Libreville Doyen.*

DES jeunes étudiants membres du Rotaract club de Libreville ont visité, samedi dernier, le site gabonais de l'Agence pour la sécurité de la navigation aérienne en Afrique et à Madagascar (Asecna), à l'initiative du Rotary club Libreville Doyen, un des huit clubs de la capitale. Objectif : aller au contact des métiers de la sécurité et de la circulation aériennes, en vue de susciter des vocations chez les visiteurs.

Accueillis par le responsable des opérations, Emmanuel Davy Kowet et d'autres responsables de l'Agence, les jeunes visiteurs ont fait le tour des services de l'Asecna logés à l'aéroport international de Libreville. Tour à tour, ils ont visité le bloc technique qui constitue la porte d'entrée à l'Asecna, le bureau de piste où sont consignés les plans de vol, le centre météorologique qui porte si bien son nom, la veille météorologique, la base sécurité aérienne, les services du contrôle et la



Photo : Adjai Nkoutoume

Les jeunes rotaractiens reçus par le responsable des opérations, Emmanuel Davy Kowet (c). Photo de droite : Les explications d'une technicienne de la tour météorologique.



Photo : Adjai Nkoutoume

vigie tour ou la tour de contrôle. A toutes ces étapes, les Rotaractiens, avides de savoir, ont posé des questions aux différents responsables des sites visités. Ils ont été préalablement instruits des principales missions de l'Asecna, à savoir : « la fourniture des services de navigation sur les routes (aériennes) qui lui sont confiées et l'organisation de l'espace et des routes aériennes. »

L'Asecna, qui compte à ce jour 18 Etats membres dont le Gabon, gère un espace aérien de plus 16 mille km<sup>2</sup>. Les étudiants membres du Rotaract club de Libreville ont également pu réaliser que la plupart des métiers de l'Asecna sont hautement techniques. Des métiers qui requièrent, pour la plupart, une présence au poste,

24H/24H et 7J/7j. Et ici, la pratique de l'anglais est également de rigueur. D'où la présence d'un centre de cours et de perfectionnement d'anglais au sein de la structure.

**ÉCOLES LABELLISÉES** • Les jeunes étudiants ont également compris que pour accéder aux métiers de l'Asecna, il faut disposer d'un baccalauréat scientifique ou technologique, avec une bonne base en mathématiques et en sciences physiques. Trois écoles certifiées ont d'ailleurs été recommandées à ces visiteurs intéressés. Il s'agit des écoles référencées basées à Niamey (Niger), Dakar (Sénégal) et Douala (Cameroun).

Au niveau du Gabon, l'Université des sciences et techniques de Masuku (USTM)

reste la voie royale pour y accéder. Parmi ceux qui ont reçu les jeunes visiteurs, l'on a pu dénombrier des anciens de l'USTM, comptant parmi les cadres de la maison. Les Rotaractiens ont également noté que l'Asecna est néanmoins loin d'être une citadelle imprenable pour les bacheliers des séries littéraires et voisines. Ils peuvent postuler, apprend-on, pour des postes moins "techniques", comme dans l'administration par exemple. Parmi les agents, on y retrouve ceux qui viennent des prestigieuses écoles gabonaises telles que l'Institut universitaire des sciences de l'organisation (IUSO), l'Institut national des sciences de gestion (INSG), etc. A la base incendie où ils ont posé beaucoup plus de questions, les jeunes visiteurs



Photo : Adjai Nkoutoume

Rotariens, Rotaractiens et personnel de l'Asecna à l'issue de la visite.

ont réalisé que les pompiers de l'aéroport ne disposent pas du même outil d'intervention que leurs collègues de la ville. Même s'ils suivent les mêmes formations de soldat du feu à la base, ceux de l'Asecna complètent, par la suite, avec une spécialisation propre à leur domaine dans une école de Douala au Cameroun. Et, dans le cas des grandes opérations, les deux corps de sapeurs-pompiers travaillent souvent ensemble, en complémentarité. Comme ce fut le cas lors d'un des incendies du marché de Mont-Bouët de Libreville. Au sortir de cette visite d'une matinée, des voca-

tions, on s'en doute, se sont manifestées. D'autres, moins intéressés, ont pris l'engagement d'en parler à leurs cadets, encore au secondaire. Objectif donc atteint pour les organisateurs. Au nom du président de son club, empêché, le secrétaire de Libreville Doyen, Jacques Locoh, a remercié les responsables de l'Asecna pour cette visite fort instructive pour les membres du mouvement de jeunesse du Rotary international. Créée en 1959, l'Asecna compte actuellement environ 7 000 agents sur l'ensemble des États membres dont un peu plus de 300 pour le Gabon.